

**Père Pierre Olivaint, s.j.**  
**(1824-1870)**

Jésuite, mort martyr, fusillé à Paris par la Commune

« **JESUS Christ circoncis ! Mais le Fils de Dieu n'a pas besoin de ce signe. Il se soumet à cette épreuve pour nous.** Par le baptême, nous sommes aussi fils de Dieu, par le baptême, nous recevons la circoncision du cœur, le signe de la nouvelle loi.

Pourquoi donc JESUS se soumet-il à cette opération sanglante ? C'est que le baptême ne détruit pas la sensualité, c'est que cette opération sanglante est nécessaire pour que la sensualité ne détruise pas le baptême, pour que d'enfants de Dieu elle ne nous rende pas enfant du diable ; c'est que ses racines coupées repoussent sans cesse ; c'est que la vie chrétienne, c'est la mortification quotidienne. **Circoncision non pas une fois au commencement, mais toujours !**

*Cette parole est dure. Il le faut cependant. Voyez comme JESUS se soumet : que je me soumette comme lui.* » (Notes de retraite, 1861)



« **Purifier l'esprit du zèle. A l'exemple de Notre Seigneur,** n'avancer que par mission de Dieu, en vue de Dieu, devant Dieu, pour Dieu, et ramener toujours l'intention aux choses de Dieu. » (Notes de retraite, 1861)

« **Il faut que JESUS Christ, à travers les siècles, continue l'œuvre de la Rédemption par les ignominies et les souffrances.** Mais comment ? Dans ses membres les plus dévoués, dans ceux-là particulièrement qui veulent vivre de l'union la plus intime avec lui. » (Notes de retraite, 1861)

« Besoin de dévouement. Besoin de gagner d'autres cœurs : sentiment du zèle. **Ah ! si je pouvais dans cette œuvre du zèle être bien uni à JESUS, si JESUS en moi agissait, faisait lui-même toutes les œuvres avec moi, pour l'amour de son Père, je soutiendrais le combat ;** car si JESUS est venu pour nous témoigner l'amour de son Père, il est venu aussi pour nous aider à lui témoigner notre amour. »

(Notes de retraite, 1861)

« Agonie au Jardin des Oliviers. Moi aussi, j'éprouve crainte, tristesse, ennui, combat. Crainte de moi-même, de ma faiblesse, de ma lâcheté. Tristesse de mes tentations toujours renaissantes. Ennui du manque de secours. Agonie, combat intérieur, répugnance.

**Mais Notre Seigneur a connu ces sentiments. Et combien ils furent plus pénibles en lui ! Mon agonie n'est rien comparée à la sienne.**

**Quelle consolation dans mes faiblesses de voir qu'il a passé par cette épreuve !** » (Notes de retraite, 1861)

« Marie ne peut être mère que d'un Dieu. Que l'homme disparaisse donc ! **Comme JESUS s'est anéanti pour s'incarner, que je m'anéantisse pour me déifier.** »

(Notes de retraite, 1863)

